

l'c'est impossibilité de trouver jusqu'ici, dans le nord et l'est de la Macédoine, une seule ville où l'élément bulgare occupe un rang quelque peu distingué. Les ouvriers bulgares appartenant aux plus basses classes de la population et menant une vie grossière, dépourvus enfin de toute notion intellectuelle, ne peuvent, à coup sûr, être regardés comme formant le principal élément civilisateur du pays. Et si, pour ranger la Macédoine au nombre des pays bulgares, on s'appuyait sur le fait que, dans quelques districts de la campagne, les Bulgares composent le tiers ou même la moitié des ouvriers des champs, cela équivaldrait à regarder comme des territoires polonais, les Marches de Brandebourg et le royaume de Saxe, sous prétexte que beaucoup d'ouvriers polonais sont employés à la culture du sol ou dans les usines de ces pays! Quel est, en fin de compte, l'état actuel du bulgarisme en Macédoine? Une brochure allemande, parue à Leipzig, qui reproduit la traduction fidèle d'un rapport élaboré par M. Sarawow, directeur du gymnase bulgare de Salonique, répond à notre question. Cette brochure se proposait de démontrer aux cercles éclairés de l'Allemagne, l'importance du bulgarisme en Macédoine, et l'auteur se fiant d'une manière puérile à l'ignorance supposée de ses lecteurs allemands, s'écrie avec l'emphase chère aux Bulgares: „Toute la Macédoine contient une foule compacte de Bulgares, peuple robuste et honnête, qui pourrait rendre encore de grands services à la civilisation européenne. Malheureusement, l'Europe permet que cette race d'élite soit exploitée, asservie, opprimée de la manière la plus odieuse. Les autres habitants de la Macédoine s'entendent pour tomber sur le pauvre martyr bulgare: le Turc l'épouse, l'Albanais l'assassine et le dépouille, le Serbe et le Roumain lui arrachent ses enfants pour étouffer en eux les sentiments bulgares, le clergé catholique - uni l'accable de flatteries pour lui faire